

EDITION TRI-HEBDOMADAIRE. — Au Canada, un an, \$4 six mois, \$2.50. — Aux Etats-Unis, un an, \$5 six mois, \$2.50. — En Angleterre, un an, \$6 six mois, \$3. — En France, un an, \$12 six mois, \$6.

LE PAYS.

PAPINEAU et DORION Propriétaires-Editeurs

Première insertion 8 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centimes par ligne. Le carré de 20 lignes \$50 pour l'année et \$15 pour six mois; le demi-carré de 10 lignes \$18 pour l'année et \$10 pour six mois, avec privilège d'un changement mensuel.

VOL. XIV. Edition Tri-Hebdomadaire. — MONTREAL, JEUDI MATIN, 12 OCTOBRE 1865. No. 111.

MEUBLES, Etc. Etablissement Canadien de Meubles de Menage. C.E. PARISEAU, Propriétaire. 127, Rue Notre-Dame, 127.

COMPETITION Meubliers et les Encanteurs. T. PARISEAU, MEUBLIER, EN GROS ET EN DÉTAIL. 543, Rue Craig.

MARCHANDISES SECHES. MAISON JACQUES-CARTIER. A L'ENSEIGNE PAVILLON FRANÇAIS, RUE NOTRE-DAME.

MM. DUPUIS et Labelle s'empressent de remercier leurs clients et le public en général pour l'accueil qu'ils ont accordé jusqu'à ce jour.

Les Messieurs du Clergé. Trouveront toujours à leur établissement un bon assortiment de Mémoires doubles et simples, Say, Russell, Cord, etc.

Nouveautés! Nouveautés! No. 210, RUE NOTRE-DAME, Près la Rue St. Gabriel.

GIRARD et Frère ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir un magnifique Assortiment de MARCHANDISES de FANTAISIE et autres pour 1865.

NAVIGATION. GRANDE EXHIBITION DE DUBLIN 1865. COMPAGNIE DE VAPEURS OCEANIQUE DE MONTREAL. ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Une ligne de la malle de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de première Classe:

NAVIGATION. COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC ET LIGNE REGULIERE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

LIGNE EXPRESS AMERICAINE DE STEAMERS. MONTREAL A OGDENSBURG, PRESCOTT BROOKVILLE, KINGSTON, SACKETT HARBOR, OSWEGO, ROCHESTER, TORONTO, NIAGARA LEWISTON.

ET A TOUTES LES STATIONS DE L'OUEST ET DU SUD. L'UN des plus splendides steamers à mers en cabine en connexion avec la ligne ci-dessus.

La Compagnie de Navigation DE LA RIVIERE OTTAWA. Vapeurs de la Malle PRINCE OF WALES ET QUEEN VICTORIA.

UN convoi laisse la Station Bo-naventure tous les matins (Dimanche excepté) à 8 heures, en connexion à Lacine avec le Vapeur "Prince of Wales", pour la ville d'Ottawa.

NAVIGATION. COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC ET LIGNE REGULIERE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

Partir de lundi, le neuf Octobre courant, et jusqu'à avis contraire, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quins respectifs comme suit, savoir:

NAVIGATION. COMPAGNIE DU RICHELIEU. LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC ET LIGNE REGULIERE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

AVIS AUX DAMES. NE CRAIGNEZ PLUS ABCÈS AUX SEINS. Un Préservatif et Remède SUR ET CERTAIN EXISTE.

AVIS. L'INFAILLIBLE DU Dr. L.... Pour les Femmes. Préparé par Dubliger et Cie, Murray Bay, chez tous les Pharmaciens respectables de cette ville.

PORCHERON & COMTE, COURTIERS ET AGENTS. 64, Rue St. François-Xavier, MONTREAL.

Chambre des Notaires de Montréal. AVIS. LA prochaine assemblée régulière de la CHAMBRE DES NOTAIRES DE MONTREAL, aura lieu, LUNDI, le 12 OCTOBRE prochain, à 11 heures, A. M., au lieu ordinaire.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. ARTHUR E. VALOIS, AVOCAT, No. 10, PETITE RUE ST. JACQUES, No. 10, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. CHARLES DAoust, AVOCAT, A TRANSPORTÉ SON BUREAU No. 30, Rue Saint Gabriel, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS 259, — Rue Notre-Dame, — 259, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. J. BUEHANEL, AVOCAT, BUREAU: No. 16 et 18, RUE ST-VINCENT, Esplanade Ste-Thérèse et St-Vincent, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. DR. E. MATHIEU, DENTISTE, No. 102, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. DR. CHS. F. F. TRESTLER, DENTISTE, No. 122 RUE CRAIG, MONTREAL.

ADRESSES PROFESSIONNELLES. DR. NÉLSON EDWARDS, DENTISTE, No. 2, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

Arrivée et départ des Maties DE MONTREAL. BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 septembre 1865.

FEUILLETON. LE CORSAIRE ROUGE. FENIMORE COOPER. CHAPITRE XI.

« A mesure que le jour avançait, les symptômes d'une fraîche brise de mer devenaient plus forts par degrés, et le bâtiment marchand de Bristol, la Royale Caroline, se disposait à appareiller. Le départ d'un grand navire était un événement beaucoup plus important en Amérique, il y a soixante ans qu'à présent, où on voit défilier par vingtaine un seul jour. Les bonnages gens de Newport ne virent donc pas les manœuvres qui s'opéraient à bord de la Royale Caroline avec cette indolence qu'engendre la santé, en fait de spectacles comme en matière plus grave; au contraire, les gens se garnirent d'enfants et, postérieurement, de fleurs de toute espèce; tous les citoyens, oubliant le prix qu'ils attachaient d'ordinaire au temps, et laissant prendre à la curiosité l'ascendant sur leurs intérêts, quittèrent leurs boutiques et leurs chantiers pour voir partir le navire de Bristol. Il roulait encore sur son ancre, et s'inclinait au gré du vent à l'abord et à l'arrière, comme un coursier impatient du frein. Bientôt le bruit se répandit qu'un accident était arrivé, et qu'un des officiers de l'état-major avait été grièvement blessé; cependant un jet de flamme sortit du sabbord de la Caroline, et des tourbillons d'une épaisse fumée furent suivis d'une détonation: il était décidé que le navire partirait. »

« Appuyé contre la poutre d'une ancre condamnée, Wilder surveillait avec anxiété les mouvements de la Royale Caroline; il trébuchait en entendant le coup de canon; mais comme ce signal ne fut suivi d'aucun dérangément, le jeune marin, dont le physionomie s'était assombri, reprit un air de satisfaction; un sourire illumina ses lèvres, qui se remuèrent comme celles d'un homme irrité à une méditation agréable; mais, pendant qu'il se laissait aller, il aperçut madame Wyllys et Gertrude, dont le costume indiquait évidemment des préparatifs de voyage immédiats. Cette vue inattendue produisit sur le visage de notre aventurier un effet pareil à celui d'un nuage sur le soleil; il avait compté sur le succès de son associé; mais reconnaissant qu'il avait été indignement trahi, il se retira à l'écart; néanmoins il ne put éviter d'être remarqué par la gouvernante, qui, un moment ému de cette rencontre subite, reprit bientôt son sang-froid pour lui dire: — Vous voyez, monsieur, que les périls ne nous démentent pas d'une entreprise que nous avons décidée. — Espérez, madame, que vous ne serez repoussés pas de votre courage. »

« Un silence pénible succéda à ce court dialogue; et madame Wyllys, après s'être assuré qu'elle ne pouvait être entendue, dit à voix basse: — N'importe, murmura Wilder, si je suis trahi, j'attendrai un autre bâtiment; je suis tout disposé à vous croire, quoique probablement vous seul soit de vous divertir aux dépens de nos craintes éminentes. — Comment, madame! dans une affaire aussi grave je ne voudrais pas me divertir aux dépens de personne, et moins encore de vous que de tout autre. — Cet intérêt est inexplicable de la part d'un étranger, mais enfin voulez-vous partager un fait que je puisse invoquer auprès des amis de ma jeune sœur? — Puisse-t'il en être ainsi, monsieur, reprit la gouvernante d'un air de mortification, je suis forcée, bien malgré moi, de croire que vous avez quelque secret qui vous lie et vous empêche de vous expliquer; je désire qu'il n'ait rien de répréhensible, si vos intentions sont bonnes, je vous en remercie; et dans le cas contraire, je vous le pardonne. Elle regardait assés ses compagnes, parmi lesquelles on remarquait la jeune du comte-amiral, qui réitérait l'invitation de lui écrire souvent, de transmettre littéralement au général Grayson des instructions particulières, de se tenir en bas pendant les coups de vent, et de tenir exactement note de tout ce qu'elle verrait d'extraordinaire pendant la traversée. — Et maintenant, ma chère nièce, ajouta-t-elle, je vous confie au vaste Océan et à celui qui l'a fait; effacez de votre esprit tout ce que vous avez entendu dire de imperfections de la Royale Caroline, car nous avons pour nous l'avis d'un vieux marin qui a navigué avec feu mon illustre époux. — Misérable traite! murmura Wilder, qui a parlé? dit madame de Lacey; mais ne recevant point de réponse, elle continua: Assurément, c'est une coupable légèreté de faire repasser la sûreté du baupré sur des laies et sur des sonarbes; mais, comme ma fille n'est un vieil ami, on peut y remédier par des liges d'amarrages et de fuzes élastes. Ainsi, ma chère, ne craignez rien, songez votre santé, profitez de toutes les occasions pour m'écrire, faites mes compliments sincères à votre père, et n'oubliez pas de me décrire exactement les baléines. — A ces mots les yeux de la digne et bonne veuve se remplirent de larmes, et le tremblement de sa voix émut tous ceux qui l'entendaient. Une minute après, on entendit l'eau clapoter sous les rames du canot qui emportait les voyageurs. Wilder eut alors son bien connu avec un intérêt fébrile, qu'il avait peine à s'expliquer; ses pensées prenaient une direction désagréable, quand se sentit légèrement touché au coude; celui qui le dérangeait ainsi était Rodrigue, le jeune serviteur du Corsaire. — Que me voulez-vous? lui demanda-t-il avec étonnement. — Je suis chargé de remettre ces ordres entre vos mains. »

HOTEL ST. LOUIS, No. 64, Rue St. Gabriel, No. 64 MONTREAL.

M. MAGUIRE LONGPRE A. M. Honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat.

HOTEL DE L'EUROPE 21, East Houston street, au coin de Costy street, New-York. table d'hôte et chambres meublées Mmes F. PRATS & H. CHOL. PROPRIETAIRES.

MAISON ST. LAMBERT No. 3, Rue St. Lambert, PRÈS DE LA RUE NOTRE-DAME. CETTE Maison est tenue par M. JAMES MEEK et est un des Restaurants les plus confortables de Montréal. On y trouvera toujours les meilleurs mets, les meilleurs Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

« Des ordres! répéta le jeune homme avec humeur, il faut respecter l'autorité qui charge de ses commissions un pareil message. — C'est une autorité à laquelle il a toujours été dangereux de désobéir, répéti gravement le monsieur. — En vérité! En ce cas je vais ouvrir sans délai ce paquet, de peur de commettre quelque fatal négligence. Attendez-vous la réponse? — En levant les yeux après avoir brisé le cachet, Wilder s'aperçut que l'émiseur avait déjà disparu; il déploya la lettre et lut ce qui suit: « Un accident vient de mettre hors d'état de servir le commandant de la Royale Caroline, le consignataire hésite à confier le navire à l'officier qui vient immédiatement après; mais il faut qu'il parte: si vous avez des certificats suffisants, profitez de la circonstance, et méritez le poste que vous êtes définitivement appelé à remplir. Vous avez été désigné à quelques-uns des personnes intéressées; il n'a déjà fait des démarches pour vous trouver. Si cette lettre vous arrive à temps, soyez sûr que le quinquet vous attendra promptement. Ne témoignez aucune surprise de l'appui mystérieux que vous pourrez rencontrer; mes agents sont plus nombreux que vous ne l'imaginez, et raison est toute simple: l'or est jamais quique je sois. »

« La signature, le sujet de cette lettre ne laissant aucun doute sur celui qui l'avait écrite, Wilder sauta immédiatement dans une embarcation, devança celle des voyageurs, et fut bientôt sur le pont de la Royale Caroline. Franchissant la foule des importuns qui encombraient toujours le tillac d'un vaisseau en partance, il s'approcha d'un groupe qui lui parut composé des principaux intéressés. Jusqu'à l'avis qu'il eut à peine le temps de respirer, et n'eût pas réfléchi aux conséquences de son entreprise hasardeuse; mais il n'était plus temps de reculer: il ne pouvait renoncer à ses dessein sans exposer de dangereux soupçons. Il demanda donc d'une voix ferme: — Où est le propriétaire de la Caroline? — Notre maison en est consignataire, répliqua un individu en robe de chambre qui avait l'extérieur d'un riche négociant. — N'ai-je appris que vous aviez besoin d'un officier expérimenté? — Nous n'en manquons pas, reprit le marchand; cependant notre commandant se trouve dans l'impossibilité de remplir ses fonctions. — Eh bien! je me présente pour le remplacer. — Vous dit le marchand; mais qui ne prouvera votre aptitude? — Ces papiers, dit Wilder en lui montrant des lettres décachées. Le négociant prit les certificats, et ses yeux perçants quittèrent à plusieurs reprises les papiers pour contempler par-dessus ses lunettes le candidat qui se présentait au dévouement. — Voilà sans doute d'excellents témoignages en votre faveur, mon jeune ami, dit-il, mais comment se fait-il que vous n'avez pas de certificats recommandables? — Puisque vous savez les apprécier, monsieur, reprit Wilder, vous ne me blâmez pas d'avoir compté sur leur recommandation. — Pas du tout, pas du tout, monsieur, dit le négociant en jetant de nouveau un coup d'œil sur une des lettres; ah! c'est cela, monsieur Wilder! en matière d'affaires, les offres sont toujours amissibles. Si l'un avait pas d'offres d'honneur et de vente, nos biens ne changeraient jamais de mains et ne procureraient point de bénéfices. — Je sens la vérité de ce que vous dites, c'est pourquoi je vous réitère mes propositions. — C'est bien, monsieur Wilder, vos certificats sont en règle, mais nous ne pouvons vous donner une place qui n'est pas vacante: l'état du commandant Nicolas Nichols n'est pas encore désespéré, et tout porte à croire que la Caroline pourra encore voguer sous les ordres de ce vieux marin. — Alors, monsieur, je suis fâché de vous avoir dérangé, dit Wilder en faisant un mouvement pour se retirer. — Ne soyez pas si prompt, jeune homme! il ne faut pas enlever un marchand aussi vite qu'on laisse tomber une voile de sa vergue; il est possible qu'il ait besoin de vos services dans le poste responsable de patron du navire; tenez-vous au titre de capitaine? — Peu m'importe le nom, pourvu que j'aie la conduite et l'autorité. — Ce jeune homme est plein de bon sens, répartit le marchand; et il satisfaisait entre la proie et l'ombre. Cependant, monsieur, vous devez savoir que les honoraires sont en raison de la dignité obtenue. Si j'agissais pour mon compte dans cette affaire, je pourrais changer les conditions; mais je ne suis qu'un simple agent. — Je ne tiens pas à l'argent! s'écria Wilder avec empressement, je demande seulement de l'emploi. — Eh bien! vous en aurez, dit le négociant ravi de pouvoir faire des économies; vous ne pouvez exiger des avances pour un voyage qui ne durera pas plus d'un mois; il ne faut pas non plus vous attendre à embarquer une pacifique, puisque notre navire est plein jusqu'au bord de marchandises; quant au salaire, il ne saurait être considérable puisque nous vous prenons uniquement pour faire honneur aux recommandations de vos patrons. — Je vous ai dit, monsieur, que le prix qui me sera offert m'indiffère en rien sur notre marché. — C'est parler comme il faut, y a-t-il du plaisir à traiter avec un individu aussi accommodant; mais je désirerais voir dans ces lettres dont les signatures me sont connues, quelque détail qui puisse constater votre identité. Qui peut me prouver que vous êtes réellement l'homme qu'on vous désigne? — Moi! dit un voix qui partit du petit corail des auditeurs. Wilder se retourna précipitamment et

HOTELS et RESTAURANTS. WINDSOR SALOON. SALON WINDSOR ERNEST LAPORTE RUE NOTRE-DAME, 71, RUE BONNEBOURS, 27. 0-20-100-0 AU VINS ANSEAU.

BEUUPS longtemps le quartier Est de la Cité de Montréal se plaignait du besoin d'un Restaurant distingué, où l'homme de affaires assure que le père de famille puisse trouver, à tout heures, des viandes et des pâtisseries à satisfaire un Lucullus.

EN TMOIGNAGE à l'honneur de M. E. Laporte, je le recommande pour un homme de première capacité en son genre d'affaires. Avant un besson des services de ce Monsieur, j'ai été hautement satisfait, et c'est avec plaisir et en justice pour lui que je le recommande comme tel.

MAISON ST. LAMBERT No. 3, Rue St. Lambert, PRÈS DE LA RUE NOTRE-DAME. CETTE Maison est tenue par M. JAMES MEEK et est un des Restaurants les plus confortables de Montréal. On y trouvera toujours les meilleurs mets, les meilleurs Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

MAISON ST. LAMBERT No. 3, Rue St. Lambert, PRÈS DE LA RUE NOTRE-DAME. CETTE Maison est tenue par M. JAMES MEEK et est un des Restaurants les plus confortables de Montréal. On y trouvera toujours les meilleurs mets, les meilleurs Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

MAISON ST. LAMBERT No. 3, Rue St. Lambert, PRÈS DE LA RUE NOTRE-DAME. CETTE Maison est tenue par M. JAMES MEEK et est un des Restaurants les plus confortables de Montréal. On y trouvera toujours les meilleurs mets, les meilleurs Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

LE PAYS.

Montréal, 12 Octobre, 1865.

La Peine de Mort.

Nous lisons dans le Journal des Trois-Rivières :

« En attendant que nos occupations nous permettent de traiter la question de la peine de mort...

« Non pas, non pas, non ami, malgré ma qualité de magistrat ce serment serait irrévérent... »

« Que c'est un bon marin; qu'il manque peut-être de cette expérience que donnent les années, mais qu'il n'a pas son pareil pour la vigilance, l'activité et surtout la bravoure... »

« Vous êtes donc certain que monsieur est l'individu désigné par le contenu de ces papiers? »

« Joram, en recevant les certificats, conserva son admirable sang-froid, et se disposa à lire avec le plus grand soin... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

« Ces pièces sont parfaitement exactes, écrit José Joram... »

Un Rapprochement.

Nous ne pouvons résister à la tentation d'offrir au public certains rapprochements très instructifs, que nous avons faits en étudiant les rapports municipaux pour 1864...

D'après ce travail de condensation, le grand total des richesses du pays consiste :

Pour le Haut-Canada..... \$265,079,308

do Bas-Canada..... 170,421,949

Total..... \$435,501,257

Maintenant d'après l'estimation de M. Langton, la population des deux Canadas doit être approchée de 2,881,000 :—

La richesse individuelle est donc de \$151 et quelques centimes, disons \$151. Si l'on veut continuer les calculs, la population du Haut et du Bas-Canada (étant respectivement comme suit :

Haut-Canada..... 1,655,000

Bas-Canada..... 1,226,000

On arrive à trouver que la richesse par tête dans le Haut-Canada est de \$160 et dans le Bas de \$139 seulement.

Après avoir établi le montant de notre richesse, voyons le revers de la médaille, et comparons le montant de notre dette nationale à celui de la richesse. Comme la nation n'est que l'individu multiplié et que tout ce qui regarde l'individu nous frappe d'avantage, voyons ce qu'est la dette de chaque individu. En prenant comme montant de la dette nationale l'effrayante somme de \$76,257,575, nous devrions dire \$62 millions, le premier chiffre donne par tête \$26.50.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les forcer à nous suivre dans un sujet aussi aride, mais les chiffres sont si éloquentes et parlent si haut et si ferme, que nous nous permettons de faire quelques petits rapprochements qui nous ont paru frappants. La méthode comparative est la meilleure quand il s'agit de bien faire comprendre une quantité ou une grandeur quelconque, puisque ces deux mots expriment accessoirement une relation.

Toutes les erreurs de jugement ont pour cause un faux point de comparaison. L'exemple le plus frappant d'une telle erreur, d'après nous, est celle qui se fait tous les jours en comparant notre dette à celle de nos voisins des États-Unis.

Nous avons entendu bien souvent des gens se récrier à la mention de la dette de nos voisins, nous les avons vu même prescrire à nos députés de ne pas voter l'annulation de cette dette, mais ce qui nous surprend c'est le sang-froid avec lequel on envisage notre dette nationale. Est-il jamais venu à l'idée de ces gens que notre dette était de fait beaucoup plus élevée que celle des États-Unis? jamais; cependant il nous semble que c'est une vérité assez effrayante pour que l'on y songe.

Nous allons être accusé de paradoxe, pourtant nous avançons cette proposition : que notre dette est plus forte que celle des États-Unis, que celle d'un peuple qui sort d'une des guerres les plus coûteuses qui aient jamais ravagé un pays.

Vous la prouve à l'œil et nous en oserions d'abord cette vérité élémentaire qu'il en est des nations comme des individus : plus un peuple est riche, moins la dette publique lui est onéreuse, ce qui revient au même de dire qu'un individu valant \$4000 et devant \$100 sera de fait moins endetté que celui qui en valant que \$1000 et qui devrait \$50.

Ceci établi, donnons les chiffres : la richesse publique aux États-Unis est de \$21,574,000,000; la population aujourd'hui peut s'estimer à 34,000,000; ceci donne donc une richesse individuelle de \$635.00.

Passons maintenant à la dette : on la suppose de près de trois milliards de piastres, ce qui d'ailleurs est certainement trop élevé, la dette individuelle est d'à peu près \$83.00.

En mettant en regard ces différents chiffres avec ceux que nous avons cités sur le Canada, nous trouvons que la proportion de la dette à la richesse nationale aux États-Unis est de 13.90 pour cent, tandis qu'en Canada elle est de 17.55 pour cent; ce qui donne près de 4 pour cent plus aux États-Unis.

Plusieurs seront surpris de cette vérité, mais on ne peut la nier.

Ce n'est pas tout, nous canadiens, qui nous apitoyons tant sur le sort de ces pauvres américains, qui nous demandons comment ils pourront jamais solder une dette aussi effrayante, examinons un peu. Qu'est-ce qui se passe sous nos yeux? est-ce que le déficit que notre ministre des finances ne peut payer, malgré tous ses efforts, est bien plus grand que nous tranquillisent sur le sort de notre pays. Nous sommes effrayés par nos voisins, mais n'ont-il pas cent fois plus de force que nous, ne se développent-ils pas cent fois plus vite que nous.

Dirait-on que ces deux peuples voisins sont de même âge, qu'ils les mêmes moyens de grandir, en face de la richesse de l'un et de la pauvreté de l'autre, de l'industrie et du commerce du premier et de la lenteur du second; à exploiter les richesses naturelles que Dieu lui a données?

Pourquoi cette différence? c'est que le premier a senti l'aiguillon de la liberté le premier dans la voie du progrès; qu'il s'est débarrassé des langes d'une telle onéreuse aussitôt qu'il s'est senti assez fort pour se gouverner lui-même. Avec la convention qui leur travailait pour lui-même, avec le sol généreux et vaste de l'Amérique pour lui-même, il est devenu un des premiers peuples du monde. Et le Canada, semblable à ces enfants bien constitués que les mauvais traitements d'une mère laissent s'étaler tristement, a vu pendant trois siècles des richesses naturelles immenses rester sans profit pour lui; chaque élève de sa nature vigoureuse pour grandir ont été réprimés par une métropole jalouse. Quand, en 1840, la prospérité de ses finances lui permit de grandir, ne l'a-t-on pas forcé d'accepter une dette dont il n'avait pas profité. Aujourd'hui encore, par le projet de confédération, on veut ou pas donner la jouissance de nos travaux entrepris dans les Provinces qui n'y ont pas contribué et qui ne devront rien prendre de notre dette? C'est que lors de l'Union de 1840, il fallait sauver une Province anglaise de la Banqueroute en sacrifiant le Bas-Canada Français, et qu'aujourd'hui il s'agit de donner nos avantages commerciaux à d'autres Provinces Anglaises.

Notre seule perspective de sauver le crédit public serait dans le développement rapide de nos puissances commerciales. N'a-t-on

pas vu l'Angleterre faire diminuer la proportion de sa dette, dans l'espace de 50 ans, de 40 à 10 pour cent, tandis que de fait elle avait à peine payé \$150,000,000 sur un capital de 4 milliards. Pourquoi le Canada qui est un pays jeune et vigoureux n'obtiendrait-il pas les mêmes résultats? Que l'Angleterre le laisse à lui-même, nous répondons de l'avenir : après trois siècles de tutelle, nous sommes d'âge à pouvoir nous gouverner nous-mêmes.

De son côté la Chronicle de Québec, parlant au nom de l'hon. J. A. MacDonald, s'est pris à la section réformatrice de la coalition. Elle a été à la tribune chez M. Brown, Howland et MacDougall. Elle s'écrie :

« La chose est parfaitement comprise aux quartiers généraux, dit le Hamilton Times. Quelle est cette chose? Est-ce que notre ami clair-voit veut insinuer que l'hon. George Brown et ses collègues ont une politique secrète sur la confédération, une espèce de franc-maçonnerie entre eux et les soi-disant réformistes qui les représentent dans la coalition. Si ce n'est pas cela, que signifie alors le mot 'quartiers-généraux'? Si c'est cela, nous devons dire que M. Brown et ses collègues n'occupent pas une position enviable devant le pays, lorsque l'on saura qu'ils gardent leurs sièges dans un Cabinet qu'ils sont prêts à dissoudre à tout moment. »

Il y a du grabuge, évidemment. Quelque chose se brasse, qui ne tournera ni à l'avantage ni à l'honneur du gouvernement. Voici les nuages : attendons la tempête.

Le Courrier de St. Hyacinthe.

On n'a pas encore répondu sérieusement à nos articles sur la peine de mort : on s'est contenté d'injures, de personnalité et parfois de raisonnements. Le Courrier de St. Hyacinthe s'est surtout distingué dans ce genre. La plume qui nous a attaqués dans ces colonnes ne s'est pas plongée pour l'occasion dans l'exercice du rédacteur habituel. Elle est sortie d'un autre endroit : mais nous nous occupons pas d'où elle est.

Parmi les pitoyables raisonnements de l'impliciteur du Courrier, nous cueillons celui-ci. Le Canada en aura la primauté, car nous croyons qu'il a pris origine et qu'il a poussé dans un élan exceptionnel. Nous avons avancé que l'homme ne pouvant céder à la société que les droits qui lui appartiennent, n'a pu lui transporter le droit de mort sur lui, attendu qu'il ne peut disposer de sa vie. Là-dessus le Courrier s'écrie que si l'on admettait notre argument, il s'en suivrait que non-seulement la peine de mort, mais les galères, la prison perpétuelle et les mines ne pourraient être imposées à un coupable, vu que ces peines abrègent la vie.

D'abord nous répondons qu'il n'est pas de l'essence de ces peines d'abréger la vie, et que lorsqu'elles ont cet effet, on le doit au système pénitentiaire. Que l'on perfectionne le système, et l'on n'aura pas à craindre l'abréviation de l'existence.

Ensuite, nous devons faire une distinction. Il n'est pas permis d'abréger sa vie, dit le Courrier : directement, nous le condamnons, indirectement, nous le nions. Et nous prouvons notre négation par un exemple emprunté à un ordre de choses familier à notre adversaire. S'il n'était pas licite d'abréger sa vie indirectement dans un but louable, il s'en suivrait que les saints, que les grands pénitents seraient blâmables d'avoir pratiqué tant de mortifications, de jeûnes et de macérations. La discipline, la haine, le cilice, l'abstinence seraient autant de causes d'instruments de suicide. Eh bien ! est-ce que notre adversaire, qui doit pratiquer lui-même tant de pénitences, sait les conseils de son directeur spirituel, serait prêt à accepter cette conclusion et à considérer les saints qui ont abrégé leurs jours par esprit de mortification, comme des suicides?

Il est donc permis d'abréger sa vie indirectement, et l'homme peut transporter à la société ce droit sur lui. L'argument du Courrier ne vaut donc rien, comme son auteur du reste. Le Courrier voudrait que nous nous amusassions à lui; nous ne disons pas non : mais cela dépendra du temps que nous aurons à dépenser. Nous avons d'autres adversaires plus sérieux. A eux la préférence. Sans adieux, cependant, monsieur le pédagogue du Courrier.

Malveillance et Calomnie.

Avec cette mauvaise foi caractéristique qui a fait d'elle le journal le plus dégradé de la presse canadienne, la Minerve donne à entendre que le Pays se fait l'organe ou le défenseur de la franc-maçonnerie. C'est une nouvelle calomnie que nous repoussons énergiquement. Nous ne voulons défendre aucune société secrète. Dans l'ombre se trament les complots les plus perfides, et nous connaissons trop ce qui résulte la plupart du temps de toute organisation dont le but est de nuire à la patrie, à la liberté, à la justice, à la morale, à la religion, à la civilisation, à la prospérité de ce pays. Nous n'avons donc pu nous faire franc-maçon dans l'article que la Minerve nous reproche. Voici d'ailleurs les faits.

Une institution philanthropique se fonde aux États-Unis dans le but de secourir les enfants de l'école. Un franc-maçon a l'honneur de la fondation. Cette institution est bonne en elle-même. Alors, que le bien vient d'un franc-maçon ou de toute autre personne, il n'en est pas moins le bien, et c'est lui que nous avons préconisé. On soulève certaines phrases, surtout celle-ci : L'affranchissement et la civilisation de la race noire ne peuvent trouver de meilleurs agents que ceux qui précèdent, les usules et l'instruction, la Minerve donne à entendre à ses lecteurs que nous voulons parler de la franc-maçonnerie. Telle n'est pas cependant notre intention. Nous n'avons voulu ni ne voulons parler d'autre chose que des moyens employés pour affranchir et civiliser la race noire. D'ailleurs le texte est clair. Quand aux hommes qui se chargent d'employer ces moyens, nous les louons de leur zèle philanthropique, sans nous inquiéter de savoir à quelle caste ils appartiennent, de quel parti politique, de quel parti religieux, de quel parti social, ils sont membres.

Nous espérons que ces franches explications satisfiront la Minerve et les journaux qui seraient tentés de l'imiter. Un journal honnête se retrancherait : nous ne comptons pas sur une telle justice de la part de la Minerve.

Dissensions.

Il y a actuellement dans le cabinet des discordes et des trahisons. Les chefs du ministère ne s'accordent pas entre eux. M. Brown est fâché tout rouge quand il dit que les conservateurs hiberno-américains cherchent à enlever le comté de North-Wentworth au parti de la réforme. De leur côté les conservateurs irlandais ont une guerre acharnée à M. Brown et à ses partisans au comté de North-Wentworth. L'Apr Observer, le Hamilton Spectator, et autres, font la guerre au Globe qui ne demeure pas en reste et leur lance des rudes dangers.

Un effet des droits d'accise et d'estampille établis dans les provinces de comble le déficit, quelque produit qu'ils soient, ne sauraient contribuer beaucoup à payer les dépenses, lorsqu'ils sont prélevés sur une population de pas plus de 2 millions et demi. La majorité sont des cultivateurs, qui ont tout ce qu'il leur faut pour vivre, dont les relations commerciales sont restreintes et déterminées par le gouvernement fédéral, qui a parfaitement droit de les abroger suivant son bon plaisir, qu'il affecte des droits se fera sentir bientôt par la

diminution de valeur de toutes les commodités canadiennes dont le prix dépend de celui qui prévaut sur les marchés anglais. La confédération, pourvu que le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse y consentent, pourrait remédier à quelques-uns de ces inconvénients en facilitant le commerce avec les Provinces maritimes, mais seulement chez les autres marchés que pourraient fréquenter 750,000 pratiques, nombre inférieur à celui de la population de la seule ville de New-York.

Soit par pureté, par manque d'esprit public ou par ignorance, le Canada est arriéré dans la voie du progrès et laisse le Massachusetts et New-York lui escamoter du St. Laurent le commerce considérable qui augmente annuellement des états bordant les grands lacs. Les canaux du St. Laurent et Welland qui jusqu'à 1862 ont coûté la somme de \$15,000,000, ne sont pas assez larges pour le trafic que New-York attire à la Rivière Hudson par le Canal Érié et ce produit aucun revenu malgré que les comptes publics d'après la disposition imparfaite des tableaux semblent constater que le revenu excède quelque peu les dépenses. Ce déficit est en contrainte frappant avec le grand système de canaux de l'Etat de New-York, communiquant avec les Etats de l'ouest produisant et exportant le grain, lequel en 1852 a produit un profit en gros de \$5,000,000. L'Etat de New-York a donc continué à améliorer ses canaux, tandis que le Canada reste les bras croisés.

Durant les 10 dernières années, les canaux de New-York ont été approfondis et élargis de manière à recevoir des barges de 210 tx. là où des embarcations de 84 tx. seules pouvaient passer auparavant, amélioration qui a tant réduit le taux du fret que le transport d'un chargement de fleur de Chicago à Liverpool par la voie de l'Hudson coûtait moins que son transport sur les Lacs par la voie de Montréal et Québec. Quelques améliorations ont été faites, il est vrai, aux canaux du St. Laurent, mais elles ne seront d'aucune utilité tant que le canal Welland—la clef de toute la navigation—sera laissé avec des défilés ayant seulement 264 pieds 6 pouces de largeur. La conséquence de cette coupable inertie que l'on cherche à justifier par le défaut d'argent—à été que le St. Laurent ne reçoit qu'environ 9 p. 100 de l'immense commerce de l'ouest et de provisions dont le commerce inonde New-York et Boston—en partie pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent, qui, une fois les canaux élargis, pourrait transporter tous ces produits, fussent-ils doubles ou triples, reste la non employée. Le commerce des lacs au nord du Canada, depuis sa position admirable, devait précéder à nous, mais nous n'avons rien fait pour l'approvisionnement des riches états de l'est et en partie pour les marchés de l'Europe. Le système de canaux de New-York a reçu son dernier développement. Il est impossible de les approfondir et de les élargir davantage, de manière à permettre à un vaisseau allant à la mer de faire voie d'Oswego ou de Buffalo pour l'Europe par la voie de la Rivière Hudson. Le canal Érié a un trafic considérable et bien que d'immenses quantités de provisions et de fleur pourrissent littéralement dans les greuiers de l'Ouest, faute d'être transportées, ou sont consommées comme combustible à défaut d'autre moyen de les utiliser, le canal Érié n'a aucun moyen de faciliter un transport plus considérable. Cependant, la route du St. Laurent,

BANQUE MOLSON

Assemblée générale annuelle des Actionnaires de cette Banque, le 12 octobre 1865.

Messieurs, J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport annuel de cette Banque...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Après avoir retranché les mauvaises dettes, le profit net de cette Banque s'est élevé à...

Le Dr. Sloum, député du comté de Lunenburg, Nouvelle-Écosse, est mort le 10 octobre...

Trois mines de charbon ont été découvertes ces jours-ci à New-Glasgow, comté de Pictou, N. E. Une d'elles achetée pour 200,000 par un Américain vaut au moins \$100,000.

Un nouveau bureau de poste vient d'être ouvert aux Solitaires, près de St. Jean. Son nom sera Versailles. Le maître de poste est M. Marcoux.

Dans le comté de Soudan qui n'est composé que de cinq paroisses, il y a plus de 25 usines licencées et autant au moins non licencées.

Les onrs sont très nombreux à Gaspé. D'ordinaire, des chasseurs en ont tué 5. On a aussi tué un caribou pesant 230 livres qui était venu jusqu'aux habitations.

48 pards n'ayant pas le poids requis ont été saisis mardi par la police chez M. Lantier, boulevard de la rue Wood, et distribués aux institutions de charité.

Le g. Lindas a été décoré, mardi, de la médaille de bonne conduite, un soldat nommé Harris qui n'a jamais comparu devant une cour maritale depuis vingt ans qu'il est engagé.

On parle dans les cercles ecclésiastiques de MM. Charles LaRoque, curé de St. Jean, Cazeau, grand-vicaire à Québec, et Lafèche, grand-vicaire aux Trois-Rivières, comme successeurs de l'évêque de St. Hyacinthe.

Nous avons oublié de dire dans notre dernier numéro, que le document historique publié sous le titre de «Soudan 1837-38, nous a été communiqué par Gonzave Douce, écuyer. Nos remerciements à ce monsieur.

L'épizootie qui règne en Angleterre a fait augmenter l'exportation de viandes des États-Unis. Six mille quarts de bœuf salé ont été achetés, dans New-York, pour être exportés en Angleterre.

Le Major-Général Doyle a été assermenté le 28 septembre, comme administrateur de la Nouvelle-Écosse, en remplacement du lieutenant-gouverneur Sir Richard G. McDonald qui partait le même jour pour l'Angleterre.

Le sous-commissaire Shea a trouvé samedi soir dans une cour de la rue Chenneville un enfant d'environ 3 mois, âgé de 187-98, nous a été confié par M. G. W. Warner, écuyer. Nos remerciements à ce monsieur.

On nous prie de corriger un erreur qui se serait glissée dans notre avis dernier numéro, à l'article de la Jurisprudence. Dans l'affaire de Casabonne et L. rezon Longuey et Contra, au lieu de «demande incidente maintenue», il faudrait lire «demande incidente repoussée».

M. Joseph Lambert, Baillif de Delphus et Luke Bent, de St. Henri de Mascouche, viennent d'être associés à la commission de la paix pour le district de Joliette, et M. Pierre Perrier, Antoine Perrier, E. Hardy, et Stephen Tucker, pour le district de St. Jean, et M. Hillman, de St. Angélique, pour le district d'Ottawa.

L'eau est tellement basse dans le canal Lachine, par le manque de pluie, que la navigation est menacée d'être arrêtée. Le surintendant a été forcé de notifier les divers propriétaires de moulins de cesser partiellement leur ouvrage et de travailler moitié moins qu' auparavant.

Liste des insolubles mentionnés dans la dernière Gazette Officielle: D. A. Rose, Bath; F. A. Thompson, Goderich; Dennis Hogarty, Blyth; H. N. Courland, Townsend; Elliott Johnson, Canton de Horton; Jacob E. Eby, St. Jacobs; Wm. McIntosh, Hullett.

Voici les prix des grains chez les marchands de St. Hyacinthe: Orge... 3 21; Avoine... 1 8; Paille... 1 8; Graine de Lin... 8 0.

Un nommé Xavier Houle a été trouvé mort dimanche après-midi au pied d'un arbre dans le village de Gaspé. On suppose qu'il est mort d'une chute de cet arbre. Sa famille demeure à Gaspé, rue Bonaventure. Il était charpentier et âgé de 21 ans.

Deux compagnies nouvelles viennent de se former à Bathurst, comté de Kent, Haut-Canada, pour exploiter les sources d'eau. Elles feront application au Parlement, à sa prochaine session, pour être incorporées, la première sous le nom de la Compagnie d'huile des États-Unis, avec un capital de \$50,000, la seconde sous le nom de la Compagnie d'huile de la vallée de Saginaw, avec un capital de \$100,000.

Nous remercions à qui de droit pour l'envoi d'une brochure de 85 pages in-8o, intitulée: Biographie et Oraison funèbre du Rev. M. F. Labelle, et autres documents relatifs à sa vie, sa mort, ainsi qu'à la visite de Ph. Aubert de Gaspé, Ecr., au collège de l'Assomption, samedi 10 octobre, par M. de Montréal et un bref du Souverain Pontife. Cet ouvrage sort des presses de la Minerve.

Le hêtre de Québec est devenu une mine précieuse pour les plongeurs. Ces derniers ont déjà retiré du fond des eaux 30 sucres et plusieurs chaînes qui sont actuellement à Lévis. Ils s'occupent maintenant de retirer les débris de la vapeur qui se trouvent au fond de la baie de St. Pierre, au large de Québec, et de 20 ans, devant le quai de la compagnie des vapeurs océaniques de Montréal. Une grande partie de l'engin et l'une des roues seraient déjà à terre.

Mardi, M. Jacques, Bouquier, Duplessis, Girard et Lippé, élèves de l'École de Médecine de Montréal, ont été admis à la dernière de la Faculté de Médecine, après un brillant examen qui fait haut honneur à leurs professeurs qu'à eux.

Nous avons dernièrement attribué au Post de Longueville un article paru dans le Post de New-York, d'après le Courrier du Canada. Si nous avons commis cette erreur, c'est sans mauvaise intention. Mais nous doutons encore que l'article en question soit de la rédaction de New-York, car il est écrit dans le style de la rédaction de Montréal. Nous en faisons nos excuses à M. J. N. Grenier, artiste photographe, de cette ville, pour l'envoi qu'il nous a fait de son portrait photographique et de son grand violoncelle. Nous en faisons nos excuses à M. J. N. Grenier, artiste photographe, de cette ville, pour l'envoi qu'il nous a fait de son portrait photographique et de son grand violoncelle.

Un ligot de chemin de fer reliant les lacs Ontario et St. Clair, a été ouvert le 21 septembre à Niagara, avec un succès remarquable.

Des voleurs ont été découverts à Galt, Haut-Canada, au moment où ils défonçaient la porte de la banque Gore.

On a tout lieu de croire que le revenu du gouvernement américain durant cette année sera de 400,000,000 de dollars.

Les manufactures ont ajouté plus de 1000 personnes à la population de Great Falls, New-Hampshire, dans l'espace de trois semaines.

Le revenu de l'intérieur aux États-Unis depuis le 1er juillet, au 18 septembre, est de \$80,479,302.41.

Voilà bien que le Courrier de St. Hyacinthe nous comble de réponses à l'une de ses questions. Les fées de l'Assomption ont été aperçues.

Larkin, et enlevé \$229.20, fruit de ses économies. Il ont été faits prisonniers, et on a trouvé sur eux l'argent volé. Le feu d'été déclaré plusieurs fois dans les casernes, dans la nuit de dimanche, deux soldats ont été arrêtés sous prévention d'incendiaire.

Grand nombre d'autres vols ont été commis. 150 écrivains ont été rapportés comme vols. M. Robitaille, le député de Bonaventure, a perdu au jeu de \$100, et M. Fréchette, de Lévis, plus de \$40. Pendant que l'alarme sonnait dans une partie des casernes, les soldats réguliers défendaient les valises des cadets et enlevaient tout ce qui leur tombait sous la main.

Une montre d'or, valant plusieurs cents plus qu'un vol, a été volée pendant le campement à un cadet par un de ses confrères.

Les cuillères et les fourchettes d'argent ont été changées souvent de mains.

En un mot, le vol a été conduit sur une grande échelle à Laprairie, et souvent par des cadets.

Francis Madden, habitant de Ste. Marie, arriva au village du Côté du Lac Louis, mercredi, et entra dans une maison tenue par une femme Leroux, dont le mari est un pécheur. Là, Madden rencontra un nommé B. Rochon, de St. Clot; une altercation eut lieu, et Rochon frappa Madden, qui céra sous le coup. Revenu de son évanouissement, Madden embarqua dans sa voiture, mais après quelques minutes revint à la maison. Mardi matin, comme le sergent de M. Deguis alla chercher de l'eau, elle vit le corps de Madden sur la galerie. Les voisins étant avertis, le corps fut transporté dans une maison ci-devant occupée par le père de Madden, et le village arrêté dans la femme Leroux et Rochon.

Une enquête fut ouverte par le Capt. Joseph H. Thibault, notaire du village, mais fut interrompue par l'arrivée de M. Rochon, mercredi matin, qui parut d'ici de bonne heure, mercredi matin, et qui procéda de suite, à son arrivée à St. Clot, à l'enquête sur le corps de Madden. Les Drs. Fortier, de St. Clot, Pelletier, de Ste. Marie, et Masson, du Côté du Lac, firent un examen minutieux du cadavre, qui présentait sept marques externes de violence. L'examen interne présentait une grande effusion de sang dans la cervelle, une enflure considérable du foie et une inflammation de l'estomac.

Après avoir entendu un grand nombre de témoins, les jurés, entre onze heures, et n'ayant pu s'accorder sur leur verdict, cinq accusés les femmes Leroux et J. B. Rochon, furent relâchés, et les autres accusés, le coroner les relâcha. La femme Leroux et J. B. Rochon furent envoyés en prison sur un bref du coroner, pour y attendre leur procès.

Ce meurtre a causé une grande excitation dans Ste. Marie et St. Clot, où le défunt était bien connu et jouissait de la considération d'un grand nombre de connaissances, qu'il perdait sans perte aussi triste que prématurée. (Minerve).

ACTE DES FAILLITES DE 1864. DANS L'AFFAIRE DE RUFUS KEMPTON, de South Roxton B.-C., INSOLVABLE.

LE SOUSSIGNE A ETÉ NOMMÉ SYNDIC DANS CETTE AFFAIRE ET DEMANDE à ce que toutes les créances lui soient transmises d'ici à deux mois de cette date.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864 DANS L'AFFAIRE DE F. & D. BROWN, de Montréal, Insolvable.

UNE FEUILLE DE DIVIDENDE A ETÉ PRÉPARÉE ET RESTERA SOUSMISE à toute objection jusqu'au VINGT-TROISIÈME jour d'octobre 1865.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE POUR FORMER UN Institut-Canadien d'Arts et Métiers.

VENDEUR PROCHAIN, le 13 Octobre A SEPT HEURES et DEMI du Soir.

Il y aura à la Salle de l'Union St. Joseph, UNE ASSEMBLÉE PUBLIQUE Pour aviser aux moyens de former un Institut-Canadien d'Arts et Métiers.

Il y aura d'éloquents Orateurs pour expliquer les avantages d'une telle association.

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. 27 GÉNÉRALEMENT connu. On suppose généralement que les Westgates, les Palmerson, les Cortez, les Gerbail sont renommés par le monde. L'un de nos amis, récemment arrivé de la Chine nous raconte son voyage à l'intérieur. Ce qu'il nous raconte le plus fréquemment était si l'on connaissait le Dr. Ager, le grand facteur de médicaments. On se sert de ses remèdes. Plusieurs ont été guéris par ses médicaments et l'on en parle comme si occupait toute l'Amérique où il en était l'auteur. Un mandarin qui avait été guéri d'une fièvre malfébrile par l'usage de la Salspareille de Bristol, croit que cette médecine est notre principal article d'exportation et que l'inventeur est l'un des quelques hommes qui ont produit quelque chose digne de l'attention des Chinois. (New-York News).

AVIS SPECIAUX. On lit dans la Tribune de New-York: Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matériaux se soit considérablement élevé, etc.

La Tribune ne pouvait parler plus justement des Amers des Plantations ne sont pas seulement composés des plus purs ingrédients, mais le peuple sait exactement ce dont ils se composent. La recette est publiée sur chaque bouteille, et les bouteilles ne sont pas plus petites. Au moins vingt imitations et contrefaçons ont été mises en circulation; mais après avoir trompé une fois le public, elles disparaissent et restent dans l'oubli.

Ces amers des Plantations sont maintenant en usage dans tous les hôpitaux du gouvernement, sont recommandés par les meilleurs médecins et sont garantis produire un effet bienfaisant immédiat. Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dis beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madrid, N. Y. \* \* \* \* \* Vous voudriez bien m'envoyer deux autres bouteilles des Amers des Plantations, non pas en un recueil les plus salutaires effets. Ton ami, ASA CURRIE, Philadelphie, Pa.

REV. J. S. CATHOIR, Rochester, N. Y. \* \* \* \* \* J'ai grandement souffert de la dyspepsie et j'ai été obligé de renoncer à prêcher. Les Amers des Plantations m'ont guéri.

REV. J. S. CATHOIR, Rochester, N. Y. \* \* \* \* \* Envoyez-nous vingt-quatre douzaines de vos Amers des Plantations, dont la popularité parmi les patrons de notre maison augmente tous les jours.

REV. J. S. CATHOIR, Rochester, N. Y. \* \* \* \* \* J'ai donné des Amers des Plantations à des centaines de soldats blessés, qui s'en sont merveilleusement bien trouvés.

G. W. D. ANDREWS, Surintendant de l'Académie des Orateurs, Cincinnati, O. \* \* \* \* \* Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie de foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

H. B. KINGSLEY, Cheltenham, O. \* \* \* \* \* Les Amers des Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des voies urinaires qui me faisait souffrir depuis des années. Ils agissent comme un charme.

C. C. MOORE, 214, Broadway, N. Y. \* \* \* \* \* Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie de foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

NEW BRIDGE, MASS., 24 NOV. 1863. \* \* \* \* \* Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie de foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

CHER MOUSSEAU.—Depuis quelques années je souffrais d'affreuses crampes dans les membres, de froid aux pieds et aux mains, et mon système était dans le plus grand désordre. Tous les efforts de la médecine avaient été vains. Quelques amis de New-York m'ont proposé d'essayer l'usage de vos Amers des Plantations, dont ils s'étaient trouvés bien eux-mêmes. Je commençai à en prendre un petit verre à six heures du soir, et le lendemain matin j'étais guéri. Je continue à en prendre tous les jours, et mon système est maintenant dans le plus grand ordre. Je suis très reconnaissant à vos Amers des Plantations, et je les recommande à tous ceux qui souffrent de ces maux. Respectueusement, JUDITH RUSSELL.

Si les dames connaissent ce que des milliers d'elles nous écrivent constamment, nous croyons certainement que la moitié de leur souffrance, de leur prostration et de leurs maladies disparaitront. James Marsh, écuyer, du No. 159, 16 rue Ouest, New-York, dit qu'il a trois enfants dont les deux premiers sont chlorifiés, son épouse ayant été incapable de les nourrir ou d'en prendre soin. Depuis deux ans elle prend des Amers des Plantations, et maintenant un autre enfant qu'elle a nourri et dont elle prend elle-même soin, et l'enfant et la mère sont tous deux forts, vigoureux et gaies. Cet article est sans pareil pour les mères, etc.

Nous pourrions donner ici de pareils témoignages s'en assez grand nombre pour remplir un volume. Ils parlent par eux-mêmes. Les personnes ayant d'habitués sécheresses et souffrances de faiblesse, de lassitude, de palpitation de cœur, manque d'appétit, de malaise après le repas d'affection de foies, de constipation, des diabètes, etc., trouveront dans les amers un remède efficace et prompt.

Toutes les bouteilles pour l'exportation et vendues en dehors des États-Unis ont un capuchon en métal et une bande verte autour du goulot. Défectueux des bouteilles, qui ont été vidées sans remplir de nouveau. Toute personne prétendant vendre les Amers des Plantations en gros ou au gallon est un imposteur. Nous ne les vendons qu'en bouteilles.

Vendu par les principales maisons sur toute la surface du globe.

P. H. DRAKE & Co., New-York. JOHN F. HENRY & Co., Agents en gros pour les Canadas.

LE PEAU de Floride de Murray et Lauman.—Loin d'être comme la généralité des préparations pour la toilette, lesquelles ne sont que des essences de senteur et rien de plus, cette eau offre les qualités des meilleurs cosmétiques et peut s'employer comme remède à l'extérieur. Mêlée avec de l'eau pure, elle devient propre à laver le visage, en faisant disparaître toutes les irritations, les crasses, les tâches, les boutons, etc., et lui donnant un teint rose.

Appliquée sur le front elle arrête les maux de tête, tandis qu'en se frottant à la figure elle y fait la barbe elle empêche les irritations qui font ressembler toujours après cette opération. Employée pour la bouche, elle fait disparaître l'odeur infect du tabac et améliore les dents et les gencives. Vu qu'il existe des préparations possédant quelques-unes de ces propriétés, il faut faire attention pour l'achat de l'Eau de la Floride de Murray et Lauman, si en reconnaissance comme l'art et comme cosmétique.

LES PASTILLES à vers VÉGÉTALES de Devins ont des avantages considérables sur les autres préparations vendues pour la destruction des Vers chez les enfants, et qu'elles sont purement végétales et ne renferment aucune drogue narcotique ou délétère, si souvent nuisibles aux familles. Avant d'acheter ces pastilles, on s'en assure par l'article mentionné ci-dessus. Préparées seulement par Devins et Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice à Montréal.

NOUS sommes heureux d'apprendre que le Pain Killer végétal de Perry Davis, une très-grande vente dans notre ville, est maintenant offert à l'humanité souffrante pour la guérison des maladies et symptômes suivants causés par les maladies et l'abus des organes urinaires, et scélérés: Débilité générale, dépression mentale et physique, indigestion, lésion de l'estomac, idées confuses, fièvre, hémorrhagie, irritable générale, épuisement, insomnie, décoloration musculaire, perte de l'appétit, émaciation, désorganisation ou paralysie des organes généraux, palpitation de cœur, et enfin tous les symptômes d'un état du système nerveux et débile. Pour être sûr d'aucune falsification, coupez cet entrefilet et allez demander du HELMBOOLD'S.

Vous voudriez pas d'autres remèdes: vous en avez garanti dans une autre colonne.

NOUS sommes heureux d'apprendre que le Pain Killer végétal de Perry Davis, une très-grande vente dans notre ville, est maintenant offert à l'humanité souffrante pour la guérison des maladies et symptômes suivants causés par les maladies et l'abus des organes urinaires, et scélérés: Débilité générale, dépression mentale et physique, indigestion, lésion de l'estomac, idées confuses, fièvre, hémorrhagie, irritable générale, épuisement, insomnie, décoloration musculaire, perte de l'appétit, émaciation, désorganisation ou paralysie des organes généraux, palpitation de cœur, et enfin tous les symptômes d'un état du système nerveux et débile. Pour être sûr d'aucune falsification, coupez cet entrefilet et allez demander du HELMBOOLD'S.

Vous voudriez pas d'autres remèdes: vous en avez garanti dans une autre colonne.

NOUS sommes heureux d'apprendre que le Pain Killer végétal de Perry Davis, une très-grande vente dans notre ville, est maintenant offert à l'humanité souffrante pour la guérison des maladies et symptômes suivants causés par les maladies et l'abus des organes urinaires, et scélérés: Débilité générale, dépression mentale et physique, indigestion, lésion de l'estomac, idées confuses, fièvre, hémorrhagie, irritable générale, épuisement, insomnie, décoloration musculaire, perte de l'appétit, émaciation, désorganisation ou paralysie des organes généraux, palpitation de cœur, et enfin tous les symptômes d'un état du système nerveux et débile. Pour être sûr d'aucune falsification, coupez cet entrefilet et allez demander du HELMBOOLD'S.

Vous voudriez pas d'autres remèdes: vous en avez garanti dans une autre colonne.

NOUS sommes heureux d'apprendre que le Pain Killer végétal de Perry Davis, une très-grande vente dans notre ville, est maintenant offert à l'humanité souffrante pour la guérison des maladies et symptômes suivants causés par les maladies et l'abus des organes urinaires, et scélérés: Débilité générale, dépression mentale et physique, indigestion, lésion de l'estomac, idées confuses, fièvre, hémorrhagie, irritable générale, épuisement, insomnie, décoloration musculaire, perte de l'appétit, émaciation, désorganisation ou paralysie des organes généraux, palpitation de cœur, et enfin tous les symptômes d'un état du système nerveux et débile. Pour être sûr d'aucune falsification, coupez cet entrefilet et allez demander du HELMBOOLD'S.

Vous voudriez pas d'autres remèdes: vous en avez garanti dans une autre colonne.

NOUS sommes heureux d'apprendre que le Pain Killer végétal de Perry Davis, une très-grande vente dans notre ville, est maintenant offert à l'humanité souffrante pour la guérison des maladies et symptômes suivants causés par les maladies et l'abus des organes urinaires, et scélérés: Débilité générale, dépression mentale et physique, indigestion, lésion de l'estomac, idées confuses, fièvre, hémorrhagie, irritable générale, épuisement, insomnie, décoloration musculaire, perte de l'appét

